

La manière caractéristique dont un groupe de financiers assemblés traite des affaires publiques ressemble à celle de ce conseil des ministres d'Espagne lorsque Blas, faisant irruption au milieu d'eux, leur lança l'épigramme bien connue :

"Bon appétit, messieurs!

O ministres intègres!

"Conseillers vertueux! voilà votre façon

"De servir, serviteurs qui pillés la maison!....

(Hugo, Ruy Blas, acte III, sc. 2)

Il n'est pas de pires admirateurs de la chose publique que des millionnaires mesquins, et des gens qui ont déjà beaucoup d'argent et rêvent d'en avoir encore beaucoup plus. Pour caractériser, illustrer, et en même temps condamner l'intrusion des faiseurs de la haute finance dans l'administration de la chose publique, je ferai deux titres de deux comédies du répertoire contemporain (une de E. Fabre, et l'autre de O. Mirbeau) — un premier acte se lisant comme suit : VENTRES DORES : MAU-  
BERGERS.

Comme fin finale je me permettrai de rappeler le mot de l'abbé Sieyès prononcé au début de la Révolution au sujet du tiers-état, et de l'appliquer à nos agriculteurs (et aux autres producteurs qui n'habitent pas les villes) :  
"Qu'ont-ils été jusqu'à aujourd'hui : Rien ! — Que devaient-ils être ? — TOUT."

ANATOLE